

GRÉGOR YDOMINÉ

s ygne le défunt

Je brûlerai **éternellement** du feu de celui dont le sort est d'être voué à brûler de cette irrémédiable loi que je suis **devenue** quoi qu'il arrive désormais je vivrai d'un bonheur sans fin avant qu'apparût le monde j'avais tout vécu recommencé à jamais sauf le monde n'est rien remontant à plus loin que moi aucune coïncidence ne me frappe je n'en porterai jamais trace tout reviendra reprendra sans cesse virginalement j'ai pourtant consacré mon anéantissement afin de disparaître à la nuit la violer imperceptiblement descendre au repos **ce monde anticipé auquel consentir hasardeusement dérobe le destin** lequel n'advenant jamais suscite l'impossible penser du monde la non advenue du destin au monde provoque le retour du destin **comme signe** congédié au seuil de l'événement qu'est la représentation le destin est congédié au seuil du monde PKlo Witt GDel JDer RLap MBub MHen la cohérence du **signe unique** se dérobe à toute afférence quotidienne **le Je désigne la limite** non une partie du monde **le sujet est ce dont manque l'événement** le monde demeure indifférent à l'expérience **jamais d'emblée notre corps ne se lève vers le monde étant donné que la corporéité originelle la chair n'advient jamais** telle la dissonance musicale ma respiration **Sticky Fingers** Gesualdo récuse la représentation mélodique reste d'objectivité discursive mondaine étranger à la musique aussi le **suicide antérieur** d'Artaud gagne la prédestination du feu d'avant la création **l'impossibilité de trouver rien dans le monde d'y advenir de rejoindre au monde le visage souverain d'une femme** demeure donc inhérente à la vacuité du monde **et témoigne de ce qu'un présent le devance** le présent incessible **qu'est le Je** reste sans advenue au monde le bonheur que je suis n'est pas dans le monde la vacuité du monde n'est que le reflet à jamais ouvert nostalgique alors d'une déchirure **amor fati** désigne la fatalité amoureuse **du Je** quoi qu'il arrive au monde énoncer dès lors que le destin se voit congédié au seuil du monde signifie tout autant **per speculum in aenigmate** que le destin congédie le monde donc ce qui revient était vécu ce qui était vécu avait été vécu séjournant en le présent qui n'est rien du temps rien du monde intégralité fatale du bonheur **du destin avec le jour levé aucune rencontre n'est possible aucune rencontre du secret avec le visible qu'est le monde différé** de l'impossibilité ontologique du destin à rencontrer jamais le monde découle afférente au monde l'impossibilité d'une rencontre de la parole afférente au monde avec la parole du destin **la parole du monde dérobe le signe soustrait à toute allégation mondaine** le destin ne saurait advenir dans le monde **exempté du monde** le paradis **précédant le transfert de la différence** est le paradis du signe qu'il est en somme impossible de quitter **motif infiniment répété tout intérieur d'une trame de justice** le paradis n'est autre que le paradis **de l'écriture** nul écrivant ne pouvant écrire que le paradis **I have tried to write Paradise** écrire recueille le vent du jardin précédant la parole la chute la sortie le murmure de la futaie **do not move let the wind speak** suicide génésique le feu intérieur de la parole **d'avant le monde** est la rébellion souveraine la joie n'ouvrant à aucun dehors déterminé aucun transfert métaphorique au penser **laetitia domus laetitiam significat eorum qui laetantur in domo** le feu est la solitude d'absolue inconception **au bout de ma solitude je cherche l'être qui saura me faire le plus mal** expérience sans objet absence d'expérience le rêve *comme étreinte* abroge la représentation du monde **plénitude virginal de la résurrection** le symbole trinitaire de la résurrection virginal **comme sépulcrale** assumptive d'avant le monde renverse le syllogisme relatif à la décision de la grammaire platonicienne de la participation dont le partage générant la cosmologie du visible requiert qu'advienne le divin au monde tout en y demeurant extérieur étant omniscient omnipotent **la métaphysique désigne finalement la croyance illusoire de la participation au monde conféré de la grammaire** la différence inconciliable de la donation avec le monde est celle grammaticale de la voyelle avec la consonne la différence **qu'est le penser or l'essence du penser n'est pas le penser** la vie ne porte pas le penser pour essence la différence boécienne stipule **esse nullo modo participat** Boèce refonde la différence avant Fârâbî **ex uno non fit nisi unum** Anselme condamne Roscelin Th d'Aquin reprendra Avicenne Dieu **cuius essentia est ipsummet suum esse** ou bien encore **essentia sua non est aliud quam esse eius** Occam reprendra Duns Scot **voluntas sine voluntas** la singularité ontologique du nom précédant toute réalité la perfection univoque atteste d'ailleurs **de ce que la création du monde n'est en rien dans le temps** il n'est pas de création équivalant à

celle d'un monde différé **le monde demeure monde de D en éternité du présent** ce que formule Augustin du symbole **imago est trinitatis in mente** or le glissement ontologique successif stabilisa la manifestation sédentaris la parataxe d'Héraclite ἡμέρη εὐφρόν Parménide trace la primitive étrangeté dialectique ἀλλότριον φῶς bientôt la fracture doxologique séparera la mer du soleil la désignation nominale délaissera le pronom **Je** sans advenue de la chair consubstantiel au divin avant la création La réduction nysséenne charnelle renverse la thématization conceptuelle du monde **II** devant solitude différenciée ordonnance **déjà** circonstance en devenir **Je** cette ininteruption comme irrécusable avertissement à l'illicite cheminement de la volonté se manifeste par la certitude qu'elle me précéda j'ouvre le suaire de mon âme **luce uibent leges Lethea ad stagna reurti Je** éternité de la donation en l'à-présent écartant tout mémorial nullement dicible sans s'y soustraire **cela** toujours proche la limite **Je** dehors silence écrit défunt (être) réconcilié **défunt indéclinable scription antécédente du livre consigné** le refus du récit résulte de la trace en précédence du signe non différé ayant passé le rivage défunt **II** non-circonscription du signe sans admission évocation ni support funeste trait éclairant sans admission le désastre **la révolte emporte la parole en l'impensable même** la réconciliation n'est donc possible qu'en la permanence de la révolte la destruction ayant déjà opéré en cet aval recouvert de la volonté **la révolte est l'intériorité de la révolte** ne vivant que d'insurrection absolue **inconception de la rébellion** à l'encontre de laquelle rien ne peut venir et à l'égard de laquelle aucune attention n'est valable **II** support d'être privation reflet **effraction emportant la négation** revenant sans cesse n'inscrivant rien infini ouvert sans dehors **II** abstraction pure ravive le même motif le déclinant sans fin **au sein de la représentation** bien que la sachant la représentation illusoire dès lors que le signe immémorial s'inscrit **comme destin** si l'expérience majeure expérience inaugurale se manifestant **comme destin** tend à s'inscrire comme signe le signe annule défunt dégagé de la structure visible l'expérience privée de centre qui donc reviendra Atteindre à la désignation propre du langage consumer la désignation réaffirme la structure syntaxique même **langage d'un monde différé** marqué de la dissemblance originaire **la syntaxe provoque le fantasme d'un langage consumatoire dépourvu d'ostensivité** le fantasme cherchant à regagner la désignation provoque la clôture **du dicible** circonscrire la totalité de la fascination dévoile le Livre sous le Livre demeure ténébreuse dionysienne thomasienne **quid non est quam quid est** la cessation de tout savoir **afférent au monde qu'est le visible** le savoir de la théologie négative suspend le savoir **le roman de la Terreur** retrace le dédoublement du royaume platonicien **la dialectique assied la constitution** renverser la dialectique équivaldrait à abolir la différence fantasmatique du langage constitué pour recouvrer la brûlure tragique antérieure à la sécession **du jour** réitérer le fantasme revient à réitérer la différence **qu'est le langage du monde** le signe défunt incessible annule l'expérience **récit impossible récit** signe suffisant Heid répondra de ce signe sans contraire sans corrélat en la chaîne locutoire de la parole **ereignys** pénétrant la frange abyssale à tout penser **écrire épuise la possibilité du penser** la nudité d'écrire se révèle ayant exténué la totalité du penser Le vers racinien épuisant le penser recouvre le rythme hyménal de la trace d'immanence égale au rivage du signe la reconduction exhaustive du penser soustrait à la parution retrouve le destin **comme signe** la Métaphysique désigne la croyance **au monde anticipé** en parution **Whitehead advenue de D immanent au monde valant celle du monde immanent à D** Hegel signera le devenir **comme trace** Schell Boehme D sommet du négatif **objectivé** duquel émane la totalité de la création Hegel pense l'existence comme le moment faussé de la notion **l'abstraction pure est l'intérieur du Livre hiéroglyphe initial d'un ouvrage impossible** sans déploiement discursif **substantia prior est naturâ suis affectionibus** le penser anticipe le monde **turnum arere al dolerus peril** mon sommeil se confond avec le jour signe déplacement (centre) infini décrivant le défunt **toujours** à susciter effroi effroi **II** le suscite le signe locatif ruine la mémoire circulant hors du merveilleux le paradis nudité solaire **autre côté du commencement** auquel succombe Tess annonce **à présent t'est-il permis de mourir je veux mourir je deviendrai fou probablement ou je me suiciderai** sujet vide de l'événement sans attribut fonction substantif ni substance ouvre en moi le tourment mythique advenant dans le vide de la contestation signe sans déclin de l'être sans déclinaison articulation divine **esse** congédiant le corps typique **Je** antécédente expérience le premier **apparaître** l'assomption sans distance de l'étreinte n'est pas le monde dès lors que le monde se lève le monde a perdu l'apparaître **Je** congédiant l'événement déposé au seuil de la représentation n'advient jamais au monde **my paradiso terrestre outside the girls are dancing** je suis le présent sans distance la résurrection virginal **d'avant le monde** il est donc impossible que je meure **que la mort pas plus que le monde ni le temps objectif donc n'existe** corrobore la réduction essentielle de ce double seuil inconciliable entre le destin (et) le monde **la formulation du seuil est celle de la violence de la musique antérieure à la représentation qu'est le monde** puissance de la méditation sexe la déclinaison spectrale diagonalement incestueuse homicide sodomite de la non-filiation d'une femme au sommet indubitable de ma gloire

me chevauchant sans respiration comme une fatalité neutre que rien donc n'atteindrait d'un refus ou d'un accord que consume la seule indifférence égale à l'absolue domination du signe ruine en moi toute perspective d'un substitut à la passion reflétant le nom intransitif relâché à l'errance principale telle la sentence d'Anselme **tu non sentis affectum** le destin est antérieur à toute affection Leibniz conviendra de l'universel ramené à un signe non différé comme au règne perdu de la chance **Je** le destin n'étant rien du monde demeure indicible ineffable au langage du monde langage de la participation la clôture du dicible regagne **per speculum in ænigmate** la précédence indéclinable de la révélation passionnelle du **Je** récusant la dualité **en la plénitude du présent qu'est la vie** n'y a-t-il et ne peut-il y avoir de place aucune pour le néant la vacuité extatique rejoint **par l'autre côté du cénotaphe** vierge à jamais l'impossible de la mort **qu'est le présent indéclinable du Je** la révélation **d'avant le monde** provoquant la réduction (abyssale) approche **approche** sans comparution le lever remettant plus tard terrible la prédiction le présent de l'étreinte demeurant invincible le proche demeure à jamais proche à jamais lointain **Il** interférant présence vide du vide du signe n'invite aucunement à le rejoindre **je ne me serais jamais montré si tu n'écrivais pas** le vide itératif sans limite préservant du sein de la preuve la trajectoire substituée ouvert le corps au signe et tel prêt à verser annonce substantiel initial la vague sélective foudroyante revenante non advenante **le discours ne peut accéder au signe** le signe devance la représentation le vide de **la représentation se dévoile en la nuit de la plénitude tragique érotique** étant d'exil clandestine tel marginal à la cité le paradis de Tristan **communauté sans exercice de la solitude** présent vierge d'étendue **I awoke in the Midsummer not-to-call night** de la carence ostensive syntaxique du langage du monde affleure **per speculum in ænigmate** l'indicible **qu'est le Je** sans distance **le destin qu'est le Je** désigne la limite non une partie du monde **die Grenze nicht ein Teil der Welt** D signifie le Je sans advenue **nam gemina est sedes turpem sortita per annem** le signe dépose le rideau d'obstacle la plage vide d'événement égale à la représentation Au seuil de de la représentation comme événement le défunt **Je** en demeure congédié il n'est qu'une expérience de la venue **comme** signe **Je** sable retiré de l'immanence **l'alba vinceva l'ora mattutina che fuggia innanzi si che di lontano conobbi il tremolar de la marina** l'inexprimable antécédence du signe est recollection **le destin est le signe congédié au seuil de l'existence monotone** le défunt sans attribut sans fonction précédant l'univers différé réside en l'oubli **le signe consacre le penser non prédicatif** le destin revient seul éternellement appelant au sépulcre du signe **le signe est éternité** du corps (non) advenant **amor fati** signifiant acquiescer au destin quoi qu'il arrive signifie encore qu'amour veut dire destin précédant toute advenue au monde différé le révoquant **l'amour comme destin** ressuscite virginalement au **triduum pascal** avant qu'apparaisse le monde bonheur sera donc limite comme אֱלֹהֵי אֲרָחָה la symbolique trinitaire abroge le syllogisme tripartite **la venue comme signe** présuppose la révélation antécédente du destin étranger à la coïncidence existentielle **le signe défunt précède donc toute intentionalité** la représentation se substitue à la précédence du signe **Il** défunt **se montre** La royne Blanche comme lys Qui chantoit a voix de seraine **candida diua molli pede High heels clack hollow on the resonant stone stairs I hear the clic clac of your feet on the stairs** pli incoercible du ciel ta sueur couvre ma peau permanence du retour centre circulation veille sans parution silence **outre le signe** (être) sans contradiction le signe vierge de parution sans occurrence voue **per speculum in ænigmate** à la parution du monde à la limite du destin **comme le procédé d'exhaustion trace le seuil du destin qu'est le seuil du monde** le langage du monde est le langage de la primitive offuscation de la clarté le suscitant **Je** signe le destin **trame de la parole amodale** asyllabe **intus dicitur** vierge au penser comme penser **du monde** ayant entrevu la possibilité de mourir de bonheur sans cesser de brûler sans distance